

# Sur la Piste de la Grue blanche



Photo by Fred W. Lahrman

La fameuse photographie de trois grues blanches en plein vol prise par Fred W. Lahrman a servi de modèle à ce timbre canadien.

UN feu de brousse faisait rage dans la réserve boisée des Buffalos, située dans la partie sauvage du Canada du Nord-Ouest. Le pilote Don Landrells, sur un hélicoptère Bell, effectuait le transport d'urgence de l'ingénieur forestier G. Wilson et de son matériel spécial de lutte contre l'incendie, qu'il amenait sur les lieux, depuis le quartier général forestier de Fort Smith. Comme ils progressaient, Wilson

La région inaccessible et sauvage du Territoire du Nord Ouest canadien où l'emplacement des nids de grues blanches a été découvert.



frappa sur l'épaule de Landrells et lui montra du doigt quelque chose en dessous d'eux.

Un peu plus bas, on voyait deux gros oiseaux blancs. Les oiseaux de cette taille étaient rares dans la région. Landrells lâcha quelques minutes son vol de sauvetage et fit une boucle basse vers l'arrière pour mieux voir. En plus des deux oiseaux blancs, il pouvait aussi en voir un plus petit de couleur rougeâtre. Presque aussitôt il les identifia comme des grues blanches, très rares, deux parents et un petit sur leur nid. Il nota soigneusement l'emplacement et continua sa mission.

Plus tard, quand il revint à Fort Smith, Landrells raconta sa découverte à W. A. Fuller, un mammalogiste dans l'administration des territoires du Nord-Ouest, qui reconnut immédiatement que la découverte de Landrells était d'une importance sensationnelle pour les ornithologues. En effet, la grue blanche, le plus grand des oiseaux rares d'Amérique du Nord, est arrivée à son point de disparition.

Pendant les 32 dernières années, les ornithologues ont recherché désespérément l'endroit où cet oiseau faisait son nid dans l'espoir qu'après l'avoir trouvé on pourrait s'efforcer d'épargner à la grue blanche le sort qu'a subi le grand arc et le pigeon passager. Ces derniers ne sont plus de nos jours autre chose que des mythes, car ils ont disparu de la surface de la terre. Au cours des 10 dernières années, les efforts de localisation des nids des grues blanches se sont intensifiés, mais sans résultat.

La grue blanche dont le nom savant est *Grus americana*, est un bel oiseau plein de dignité qui mesure debout 1,30 m et dont



Vue aérienne de l'endroit où les grues blanches font leurs nids. Il est difficile de pénétrer dans cette région sauf en hélicoptère.



Ci-dessus: deux grues volant bas au-dessus de leur nid et ci-dessous un de ces oiseaux majestueux sur le point de prendre son vol. Ce sont les seules photos qui aient jamais été prises des grues blanches sur leurs terrains de ponte et c'est le pilote Don Landells qui les a prises d'un hélicoptère.

Photos by Don Landells



l'envergure est de 1,80 m. Une des raisons de sa disparition est le fait que souvent elle ne pond qu'un seul œuf par an, parfois deux, exceptionnellement trois. Une autre cause est aussi qu'en dépit d'appels largement diffusés, les chasseurs abattent ces oiseaux migrateurs dans les endroits où ils font étape.

En 1935, le Service de la Protection du Gibier et du Poisson des États-Unis établit près de Austwell (Texas) une réserve de 19 135 hectares pour servir de refuge à la grue blanche de l'Arkansas. Cette région fut choisie parce que les oiseaux y revenaient toujours pour l'hiver. Dans ce refuge, il fut possible de compter exactement le nombre de grues existant chaque année.

Les chiffres montrent qu'en 1950 il y avait 33 grues blanches à l'état sauvage sur le refuge. En 1954, il n'y avait que 21 oiseaux qui revenaient des régions de ponte du Canada septentrional. Cette diminution du peuplement était la preuve muette que la chasse illégale des grues blanches continuait. Il faut noter que le calcul de cette diminution laisse de côté les jeunes oiseaux qui sont éclos pendant ces trois années.

En 1945, les efforts entrepris pour sauver la grue blanche furent intensifiés par la formation de l'Entreprise Coopérative pour la protection de la grue blanche. Dans cette société la Société Nationale Audubon joignit

(Suite page 117)

## Sur la piste de la grue blanche

(Suite de la page 34)

ses efforts à ceux du service de la protection des animaux sauvages et lui fournit des fonds supplémentaires importants.

En 1946 s'ouvrit la campagne de recherches la plus étendue et la plus onéreuse qui se soit jamais ouverte pour aucun oiseau. Elle était dirigée par le fameux ornithologue Robert P. Allen et le biologiste pilote Robert H. Smith.

Pendant 3 ans et demi, ils parcoururent 32 000 kilomètres dans un petit avion et 9 600 kilomètres en Jeep. Sillonnant les parties du Nebraska, de la Louisiane, du Texas, du Mexique et sur 2,5 millions de kilomètres carrés du Canada septentrional, ils recherchèrent tous les renseignements possibles sur les oiseaux.

Au printemps de 1951, Smith et Allen suivirent à la trace depuis leur refuge du Texas une douzaine de grues blanches, espérant atteindre l'emplacement de leurs nids, car, à moins de trouver cet emplacement, il n'y avait aucun espoir de renouveler l'espèce. Le long des 4 000 kilomètres qui séparent le Texas méridional du 60° parallèle, ils s'arrangèrent pour ne pas perdre de vue ces oiseaux rares, travail le plus insolite de filature aérienne qui ait jamais été enregistré. Quand ils atteignirent le 60° parallèle, ils furent certains de s'approcher de leur but et leurs espérances augmentèrent.

Puis, soudain, un brouillard blanc et impénétrable s'étendant sur tout recouvrit toute la région. Les deux savants perdirent leur gibier de vue et leur poursuite se termina par un échec.

En 1922, on avait vu pour la dernière fois des emplacements de nids de grues blanches dans le Saskatchewan à des endroits situés à 480 km les uns des autres. Ces observations n'avaient aucune valeur pour les ornithologues de nos jours, car les grues avaient transporté leurs nids autre part.

C'est parce qu'il connaissait ces efforts prolongés des ornithologues pour trouver les emplacements des nids des grues que Fuller s'émut quand le pilote Landells lui indiqua qu'il avait vu des grues en train de s'occuper d'un nid. Cela signifiait qu'il était possible de voir cette recherche laborieuse terminée. Fuller voulut voir immédiatement l'emplacement et Landells, armé d'un appareil photographique, l'emmena au-dessus de la région en question.

Les photographies de la page 35 furent prises par Landells par la porte ouverte de son hélicoptère. Ce sont les premières et les seules photographies des grues blanches dans leurs nouveaux emplacements de nids et les photographies aériennes en gros plan les plus inhabituelles que l'on ait jamais prises de ces oiseaux.

La Réserve boisée des Buffalos où la découverte fut faite est une zone de 44 300 km<sup>2</sup>, organisée en 1926 par le gouvernement canadien pour en faire un sanctuaire de la vie sauvage. Elle se trouve dans la région de la Rivière de l'Esclave, dans les territoires du Nord-Ouest. L'installation de ce parc avait pour but de protéger le buffalo qui, à l'époque, disparaissait rapidement. A l'heure actuelle, 15 000 de ces énormes bêtes habitent la réserve et la crainte de les voir disparaître s'est évanouie.

Landells continua à surveiller la zone, mais ne put jamais revoir le jeune oiseau. Il découvrit une autre paire d'oiseaux adultes à environ 24 km du premier nid et, plus tard, dans une autre direction, il vit un oiseau isolé à environ la même distance de la première paire. Les cinq oiseaux vus dans cette zone ont prouvé aux savants que cet emplacement est vraiment le terrain d'installation de nids cherché depuis longtemps. De plus, Landells nota, qu'au cours de voyages ultérieurs, chaque fois qu'il passait au-dessus du premier nid observé, il pouvait se rendre compte que les deux oiseaux étaient toujours là.

A la suite de cette découverte, des spécialistes de la vie sauvage firent une tournée dans la Réserve des Buffalos pour y étudier les oiseaux géants. Ce fut un voyage difficile nécessitant trois tentatives en canoë, en avion et en hélicoptère. Les rapports établis par ces observateurs indiquent qu'en plus des 21 oiseaux adultes il y a maintenant quatre petits au nid qui sont susceptibles d'émigrer avec le vol, cet hiver. Si tout va bien, 25 oiseaux s'envoleront vers le Texas et cette légère augmentation de la population des grues peut être le point de départ de leur retour comme gibier à plume.

Les gouvernements américain et canadien collaborent pour protéger les oiseaux et pour arrêter les massacres des grues au cours de leurs voyages de migration.

Le gouvernement canadien, par exemple, a émis un timbre-poste montrant deux grues blanches en plein vol.

Il est possible que l'accumulation de ces efforts fera que la voix claironnante de la grue deviendra un son familier au-dessus du centre des États-Unis et du Canada pendant les saisons où ont lieu les migrations.

---